

8 Société et Culture

Nécrologie/Enseignement supérieur

Le dernier cours magistral du "Maître" Gilbert Zuè-Nguéma, l'Hégélien

R.H.A

Libreville/Gabon

Décédé le 08 juin courant, Pr Gilbert Zuè-Nguéma a reçu les hommages de la communauté universitaire. L'adepte de la pensée hégélienne aura passé 40 ans de sa vie au service de

l'université gabonaise.

« TU pars avant nous vers ce grand mystère qui se cache sous nos yeux fermés, mais comme disait Maurice Maeterlinck, nous pensons que la tombe n'est pas plus redoutable que le berceau, car elle ouvre elle aussi, sur un monde. » C'est par ces mots que le secrétaire général de l'Université Omar Bongo



Photo : R.H.A

Le cercueil du Pr Gilbert Zuè-Nguéma porté par ses collègues enseignants à son arrivée dans l'enceinte de l'institution. Photo de droite : Le ministre d'Etat à l'Enseignement supérieur, Jean de Dieu Moukagni-Iwangou, s'inclinant devant la dépouille de l'illustre universitaire.



Photo : R.H.A

Piéton

En roue libre !



Photo : IMM

La plupart des véhicules impliqués dans le transport urbain à Libreville seraient-ils des cercueils roulants ? Oui, serait-on tenté de répondre, au vu de l'état mécanique de certains taxis et autres clandos. Ils tombent en panne n'importe où, à tout moment et n'importe comment ! Cas de ce véhicule à usage de taxi, justement, dont une roue a sauté en traversant le dos d'âne de l'Université Omar Bongo (UOB). Qu'advient-il si la voiture roulait à grande vitesse ?

Patatras ! Voilà la circulation obstruée !



Photo : IMM

La circulation des gros porteurs, un véritable casse-tête sur nos routes ! Par exemple, pour avoir perdu l'une des roues de sa remorque arrière, ce grumier chargé de billes de bois s'est récemment planté au beau milieu de la chaussée, au Pk 8 de Libreville. Et même après la réparation de la panne, il était difficile pour les autres véhicules de passer sur cette voie fréquemment embouteillée. Surtout, que la lourde charge du mastodonte pendait dangereusement d'un côté.

En panne sur la colline



Photo : IMM

Sur la colline de la ville de Ndjolé (Moyen-Ogooué), on peut voir ici, un poids lourd tombé en panne. Son conducteur l'a abandonné dans cette posture dangereuse. Avec tous les risques liés à ce genre de stationnement. Plus inquiétant, des adolescents imprudents ont pris l'habitude de jouer autour du mastodonte. D'où l'inquiétude des parents.

Par IMM

(UOB), Dieudonné Obanga, a accueilli, vendredi, au sein du campus, la dépouille du Pr Gilbert Zuè-Nguéma, décédé le 08 juin dernier.

La communauté universitaire rendait par là un dernier hommage à celui qui était affectueusement appelé "Maître" ou le "disciple Hégélien". En présence du ministre d'Etat à l'Enseignement supérieur, Jean de Dieu Moukagni-Iwangou, et du recteur Marc-Louis Ropivia. Tous se sont succédé devant le cercueil de l'enseignant, qui aura passé 40 ans de sa vie au service de l'UOB et de l'université en général. Dans son propos, le recteur de l'UOB a fait ce rappel : « il aura été pour chacun un professeur, le collègue, l'administrateur, le collaborateur et l'ami, dont la conduite irré-

prochable continuera de forcer l'admiration, l'abnégation et l'exemplarité. » Le Pr Marc-Louis Ropivia a présenté le défunt comme étant « un homme pétri d'humilité, de dignité et de rectitude morale. »

Pour le directeur du département de Philosophie, Thierry Ekogha, le deuil qui vient de frapper la famille universitaire gabonaise n'est pas des moindres. En ce sens qu'il s'agit d'une icône de cette Institution, « tant l'œuvre qu'il y laisse est d'une qualité et d'un niveau rarement comparables. »

Dans son oraison funèbre, M. Ekogha a expliqué que le Pr Zuè-Nguéma « est l'un des rares enseignants à avoir exercé toutes ses responsabilités administratives à l'université, parce que l'université

était pour lui le seul sanctuaire qui vaille la peine d'être habité. »

Il ajoute que le Maître était « un alliage de rigueur intellectuelle et morale. L'homme était, sur le plan moral, imperméable à toutes sortes de tricherie et autres compromissions lâches qui font généralement la faiblesse des hommes. »

Même estime exprimée du côté des étudiants. Au nom de ses condisciples, Yvi Ilama Mbadina, étudiante en Master II Philosophie, a, pour sa part, rappelé que « la vie laisse place à la mort ». Celui qui a su faire croître la flamme de la philosophie chez plusieurs générations d'étudiants laisse un héritage dense. On peut compter deux thèses de doctorats soutenues respectivement à

l'université René Descartes à Poitiers et à Paris I Panthéon Sorbonne, de nombreux articles scientifiques et trois essais.

« Le Maître était sur le point d'achever un ouvrage sur la théorie thomasiennne du bonheur », ajoute Thierry Ekogha.

Gilbert Zuè-Nguéma a, durant 40 ans, rendu de bons et loyaux services à l'UOB. À seulement 24 ans, il soutient sa première thèse de doctorat, puis intègre l'UOB en qualité d'enseignant. Il a été directeur de département de Philosophie, assesseur chargé de la Pédagogie à la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH), puis secrétaire général adjoint de cette même université de 2013 jusqu'à sa mort.

Plage de la Sablière/Démolition des constructions anarchiques Pour un site plus avenant



Photo : D.R

Un aperçu des bicoques à la plage de la Sablière à Akanda.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

nuisances sonores, et la préservation de l'environnement".

DEPUIS samedi dernier, les constructions de fortune aux alentours de la plage de la Sablière (au nord de Libreville), dont des débits de boissons, sont en train d'être démolies. Ces baraques, jugées "anarchiques" et inélegantes, sont la cible d'une opération conjointement menée par la police nationale, le génie militaire et la mairie d'Akanda.

Dans un communiqué explicatif, le ministère de l'Intérieur évoque une opération visant "l'amélioration du cadre de vie, la lutte contre l'insalubrité et contre les

Les tenanciers desdits bistrotts se sont dits surpris par leur déguerpissement. Pourtant, le communiqué de presse publié à cet effet souligne ce qui suit : "A ces constructions anarchiques qui enlaidissent cette façade maritime et empêchent le libre accès à la plage, s'était ajouté le phénomène persistant des nuisances sonores diurne et nocturne. Face à ce tableau d'irrégularités relevé et notifié aux contrevenants des mois durant, aucun changement n'ayant été constaté, les pouvoirs publics ont décidé de détruire les baraques et autres débits de boissons installés sur le littoral et ses abords". Le ministère de l'Intérieur

indique que cette opération va se poursuivre "jusqu'au nettoyage complet de cette plage", laquelle s'étend sur 1,5 km. Et qu'à cet effet, "l'accès à cet espace est momentanément déconseillé au public, afin de faciliter les travaux de démolition et de déguerpissement".

Pour finir, le communiqué appelle "toutes les personnes ayant érigé ces baraques de fortune à venir les vider de leur contenu". Les forces engagées dans ladite opération "déclinent toute responsabilité pour tous les dommages et pertes qui pourraient en découler".



LABEK 2018